



LES POÈTES EN HERBE

10 poèmes pour cycle 2

eduludique.com

Le bonhomme de neige

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc.
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village,
Voyant de la lumière,
Le voilà rassuré.

Dans une petite maison,
Il entre sans frapper,
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge.
Et d'un coup, il disparaît,
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

82 mots

La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.

Eh ! Pourquoi pas ?

Robert Desnos

53 mots

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

93 mots

Bien placés, bien choisis

Bien placés bien choisis
Quelques mots font une poésie.
Les mots, il suffit qu'on les aime
pour écrire un poème.
On ne sait pas toujours ce qu'on dit
Lorsque naît la poésie.
Faut ensuite rechercher le thème
Pour intituler le poème.
Mais d'autres fois on pleure, on rit
En écrivant la poésie.
Ca a toujours "kékchose" d'extrême
Un poème.

Raymond Queneau

59 mots

J'écris ton nom

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom [...]
Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom [...]
Liberté

Paul Eluard

57 mots

Liberté

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin !
Partez dans le vent,
Suivez votre rêve;
Partez à l'instant,
la jeunesse est brève ! [...]
Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.
Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême



60 mots

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.

À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

131 mots

Le chat et le soleil

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.
Voilà pourquoi le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice Carême

35 mots

Mon lit est un bateau

Mon lit est un petit bateau;
Nounou m'aide à y embarquer,
Me met l'habit de matelot,
Me pousse dans l'obscurité.
De nuit, à bon bord, je dérive,
Salue mes amis sur la rive ;
Je ferme les yeux, vogue au loin,
Et ne vois ni n'entends plus rien.
Parfois j'emporte des objets
Qu'emportent les bons matelots
Peut-être un morceau de gâteau,
Ou bien encor' quelques jouets.
Toute la nuit nous dérivons;
Mais quand le jour revient briller,
Rentré dans ma chambre, au ponton
Je vois mon vaisseau amarré.

Robert Louis Stevenson

91 mots

Chanson de l'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine

45 mots